

# FREDERIC FOL

## QUELLES SONT LES NOUVELLES DU TROUPEAU ?

« Plutôt bonnes ! Un matin, au milieu des génisses, j'ai eu la surprise de découvrir des mamans chamois qui faisaient téter leurs petits... J'ai donc appris, à cette occasion, que chamois et vaches pouvaient cohabiter. C'est toute la magie du lieu, il y a de la place pour tout le monde ! »

Ce lieu, parlons-en.

## EN QUOI EST-IL IMPORTANT QU'UN TROUPEAU VIENNE S'ÉTABLIR SUR L'ALPAGE DU VUACHE ?

« Il faut savoir que le site a été abandonné pendant longtemps, près d'une vingtaine d'années. Pendant cette période, ronces, broussailles et autre végétation arbustive et buissonnante commençaient à pousser, de fait le pâturage se « refermait ». Alors même qu'il s'agit d'un site présentant des intérêts floristiques et faunistiques importants, à l'image de l'Hélianthème des Apennins, du Lis orange, ou encore de l'Apollon, papillon protégé au niveau national. Ce n'est qu'en 2002 que les 8 hectares ont été rouverts, sous l'impulsion du SIPC (ancêtre du SIV, Syndicat Intercommunal du Vuache, voir par ailleurs) qui a commencé par recréer une piste forestière pour accéder aux pâturages. La présence d'animaux sur l'alpage du Vuache contribue ainsi à l'entretien du site et au maintien de l'équilibre de l'écosystème. »

## QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR TOUTES LES PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES LIÉES À L'AGRICULTURE ?

« Les agriculteurs sont les jardiniers de la Nature, des architectes des paysages. Nous créons et préservons des territoires, sur une Terre que nous empruntons aux générations futures. C'est donc un enjeu capital de protéger l'environnement. La sensibilité à ces problématiques est de plus en plus accrue dans le monde agricole et nous sommes de mieux en mieux formés à ces questions. Je me souviens que quand mon père était agriculteur, il mettait du glyphosate sous les fils électriques des clôtures, pour éviter que l'herbe ne touche les fils... Aujourd'hui on préfère évidemment faire usage de la débroussailleuse. À la ferme nous n'utilisons d'ailleurs quasiment plus aucun produit phytosanitaire, et nous avons

Cet été, tout promeneur, déambulant sur la crête du massif du Vuache, aura de fortes chances de croiser les 21 génisses en villégiature sur les pâturages de Chaumont.

Les tâches formant lunettes et moustaches sur leur bobine \_signe de leur appartenance à la race locale de l'Abondance\_ ainsi que leur présence estivale sur ce site emblématique, font d'elles des mascottes de notre territoire.

Rencontre (champêtre) avec leur propriétaire, Frédéric Fol, agriculteur et gérant de la Ferme du Sabot de Vénus, basée à Savigny.

FACE TO FACE

# L'AMOUR VUACHÉ



le projet de passer en bio dans les années à venir. Ce sont des petites choses simples à mettre en place, et qui, au final, ont de grandes conséquences ».

## AVEZ-VOUS LA SENSATION QUE LE MÉTIER A CHANGÉ DEPUIS VOS DÉBUTS ?

« Je dirais d'abord que l'urbanisation et la pression foncière sont de plus en plus contraignantes. Et il est vrai que l'on constate une vraie mutation de l'agriculture... D'un côté on va vers des fermes de plus en plus grande ampleur, car le monde agricole représente de moins en moins d'actifs : beaucoup arrivent à l'âge de la retraite, et s'il n'y a pas de repreneur sur leurs terres, ce sont souvent les fermes alentour qui s'agrandissent. Cela crée une course en avant, car si l'on s'agrandit, il faut du matériel plus performant, des investissements plus lourds, de la main d'œuvre... En parallèle, on voit se développer une agriculture à multiples facettes, avec beaucoup de circuits courts, de la vente directe sur les exploitations... »

## RACONTEZ-NOUS VOTRE PARCOURS...

« Depuis tout jeune j'ai la passion des animaux et la Nature. A 7 ans je faisais un caprice à mon père pour qu'il me donne un petit veau, du nom d'Eva ! On peut dire que ma vocation est née à ce moment. A partir de là, j'ai suivi un cursus scolaire au collège De Staël (devenu Arthur Rimbaud par la suite) à St-Julien, puis Bac Techno et BTS au Lycée Agricole de Poisy. Après différents stages, je me suis installé comme agriculteur le 1er janvier 2003, dans la ferme familiale, devenue « Gaec\* La Ferme du Sabot de Vénus », en 2008. »

\* Groupement Agricole d'Exploitation en Commun



### LA FERME DU SABOT DE VÉNUS

...EST UNE EXPLOITATION LAITIÈRE ET CÉRÉALIÈRE, BASÉE A SAVIGNY, ET COMPTANT DEUX ASSOCIÉS, UN APPRENTI, 65 VACHES ET 45 GÉNISSES.

ELLE EST LIÉE AU SIV PAR UNE CONVENTION DE PÂTURAGE DEPUIS 2011.

## A QUOI RESSEMBLENT VOS JOURNÉES EN CE MOMENT ?

« Démarrage de la journée à 5h, arrivée à la ferme à 5h15 environ, pour rentrer les vaches avec le lever du soleil derrière le Mont-Blanc... Le genre de petits moments qu'on apprécie dans le métier ! Ensuite, traite des vaches jusqu'à 7h, avant d'abreuver les petits veaux. Après le petit-déjeuner, nous ressortons les animaux au pâturage jusqu'à 9h. Puis vient l'heure de nettoyer le bâtiment, installer la paille pour leur couche... Ensuite nous nous occupons du foin et des clôtures, ou d'administratif. Après la pause, reprise des fenaissages, à 14h. Vers 16h on retourne chercher les vaches au pâturage, puis attaque de la traite jusqu'à 17h45. Place au nettoyage des appareils de traite, avant de relâcher les vaches pour le pâturage de nuit. La journée se termine vers 19h-19h30. Sauf en période de fenaissage, où la journée peut s'étirer jusqu'à 22-23h... Nous faisons un métier où nous devons nous adapter à la météo : dès qu'il fait beau, on n'a pas le choix, il faut faire le maximum. »

## QUEL EST L'ASPECT DE VOTRE MÉTIER QUE VOUS PRÉFÉREZ ?

« J'adore aller chercher les vaches au pâturage, les ramener... Et surtout les assister à la mise bas. Lorsque tout s'est bien passé, que l'on voit la vache lécher son veau après la naissance, cela procure une telle émotion... Et puis on se dit que tout cela fait partie du charme et de la polyvalence de notre métier : il faut être un peu mécanicien, un peu vétérinaire, et surtout s'adapter à beaucoup de situations. »

## POURRIEZ-VOUS CITER UN LIVRE, UN FILM, UNE ŒUVRE QUI POUR VOUS PARLE LE MIEUX DU MÉTIER D'AGRICULTEUR ?

« Là tout de suite, je pense aux 4 livres de Claude Michelet : « Des Crives aux loups », « Les Palombes ne passeront plus », « L'appel des Engoulevents » et « La Terre des Vialhe ». Ces quatre tomes constituant « La Saga des Vialhe », une tétralogie parlant de l'évolution de l'agriculture, et des mutations de la société, entre le début du XIX<sup>e</sup> siècle et les années 1970. »

## AVEZ-VOUS D'AUTRES PASSIONS ?

« J'adore randonner, découvrir et parcourir de magnifiques paysages : le Salève, les Aravis, la Vallée Verte, la chaîne du Bargy... Ou alors, dans le Jura, le Reculet, le Crêt de la Neige ou le Grand Crêt d'Eau. J'aime aussi lire, découvrir des choses et visiter des musées. Récemment j'ai aimé visiter le Muséum d'Histoire Naturelle de Genève. »

### INFOS PRATIQUES

[www.paysduvuache.com](http://www.paysduvuache.com)

## QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN JEUNE SOUHAITANT SE LANCER DANS LE MÉTIER ?

« Je lui dirais qu'il s'agit d'un métier dans lequel il ne faut pas avoir peur, un métier où l'on apprend tous les jours. Et aussi, que nous avons une vie un peu en marge de la société : on est bien loin des 35 heures et des 5 semaines de congés payés... C'est un mode de vie particulier mais très riche en émotions ! »

“

A 7 ANS JE FAISAIS UN CAPRICE À MON PÈRE POUR QU'IL ME DONNE UN PETIT VEAU, DU NOM D'ÉVA !

## LES 21 GÉNISSES...

...sont arrivées sur place le 19 mai, et resteront jusqu'au mois d'août, si l'été est sec. En cas de saison pluvieuse, ces demoiselles pourraient prolonger le plaisir jusqu'en octobre.

## LE SYNDICAT INTERCOMMUNAL DU VUACHE...

...a été créé le 1er janvier 2017. Il est le résultat de la fusion du SPCV (Syndicat Intercommunal de Protection et de Conservation du Vuache), créé en 1990, et du SIAV (Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Vuache), créé en 1998. Il regroupe les 11 communes du territoire dénommé « Le Pays du Vuache » (Chamont, Clarafond-Arcine, Chevrier, Vulbens, Dingy-en-Vuache, Savigny, Chênex, Valléry, Janzier-Epagny, Viry, Vers). Sa compétence est la valorisation du patrimoine local, à travers des missions de gestion des espaces naturels, de gestion du réseau d'itinéraires de promenades et de randonnées, et de promotion du territoire.

# C'EST UN MODE DE VIE PARTICULIER MAIS RICHE EN ÉMOTIONS

 PORTRAIT  
par Simon Strauss

